

d'éléphants, de chars, de cavaliers et de fantassins armés de massues, de glaives, de flèches, de cimeterres, de projectiles enflammés et de lances : seul le bienheureux Râma les détruisit toutes.

31. De quelque côté que le héros, rapide comme le vent et la pensée, frappât avec sa hache sur l'armée ennemie, les guerriers avec les écuyers et les chevaux tombaient à terre, le cou, les bras et les cuisses coupées.

32. En voyant couchée sur le champ de bataille, dans la fange formée par des flots de sang, son armée où les corps, les armures, les arcs et les étendards étaient brisés sous les coups de la hache et des flèches de Râma, le roi des Hâihayas s'avança plein de fureur.

33. Ses bras ajustèrent à la fois sur cinq cents arcs autant de flèches dirigées contre Râma; le plus habile des archers brisa tous ces arcs au même instant avec les flèches de son arc unique.

34. Arrachant de ses mains des arbres solides pour s'en faire une arme, le roi courut de nouveau impétueusement au combat; aussitôt d'un coup de sa hache au tranchant aigu, Râma lui abattit violemment les bras, comme s'il eût coupé en deux un serpent.

35. Après lui avoir abattu les bras, le héros lui trancha la tête, cette tête qui ressemblait au sommet d'une montagne; leur père mort, ses dix mille fils s'enfuirent de crainte.

36. Ayant ramené à l'ermitage la vache avec son veau, le héros vainqueur de ses ennemis rendit à son père l'animal, qui était agité d'un trouble extrême.

37. Râma fit à son père et à ses frères le récit de l'exploit qu'il venait d'accomplir; Djamadagni l'ayant entendu, lui parla en ces termes :

38. Râma, ô puissant Râma, tu as commis une faute en tuant sans raison un roi, un Dieu parmi les hommes, qui réunit en sa personne tous les Dieux.

39. Nous sommes en effet des Brâhmanes, ô mon fils, et c'est à la patience que nous devons d'être honorés, la patience qui a placé sur le siège du Très-Haut le Dieu précepteur du monde.

40. C'est par la patience que la fortune de Brahmâ brille comme